Originalveröffentlichung in: Etudes médiévales / Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et Environs ; Groupe d'Archéologie Medievale, 3 (1985), S. 153-157 // Online-Veröffentlichung auf ART-Dok (2025), DOI: https://doi.org/10.11588/artdok.00009495

Une motte castrale à Weyersheim ?

Bernhard METZ

Le château de Weyersheim ne figure dans aucun dictionnaire. Il a pourtant été signalé par Kocher (1), qui se contente malheureusement d'indiquer, sans source, qu'il se trouvait dans la rue du Château *(Burggasse)*, et qu'il a été détruit pendant la guerre de Trente Ans. Cette dernière assertion n'est guère crédible (2) : si le château avait existé jusqu'au XVIIe siècle, il aurait très probablement laissé des traces dans les archives. La première, en revanche, est corroborée par le plan cadastral de 1820, qui figure un fossé en forme de C (probablement un fossé circulaire dont la moitié Nord est comblée) entre le coude de la Zorn et le *Rindweg*, à la lisière Sud-Est du village. Au même emplacement, le *Messtischblatt* n° 3609 des années 1880 indique une butte, dont le sommet porte une maison. En juxtaposant ces deux données, on obtient l'image d'une motte entourée d'un fossé d'eau. A son emplacement (approximatif !), la carte d'Alsace de Beaurain (3) place un château. Or Beaurain, de son propre aveu, travaillait de seconde main : il a dû trouver cette indication dans une carte antérieure, qui reste à identifier (4).

Au Moyen Âge, la seule mention susceptible de s'appliquer à la motte est celle d'un champ *bi dem burcgraben iuxta bona dominorum de Geroltzecke* (près du fossé du château, à côté de biens des sires de Geroldseck) en 1357 (5). Malheureusement, les lieux-dits en *-burg*, dans les campagnes alsaciennes, désignent plus souvent des sites prémédiévaux (par exemple des villas romaines) que de véritables châteaux forts. Aussi cette mention, d'ailleurs fort imprécise, reste-t-elle sujette à caution.

Au Moyen Âge, Weyersheim, pour se distinguer de Souffelweyersheim et des trois Wickersheim (6), se nomme *Wihersheim zum turn*, ou *zum hohen turn* (en latin *ad* ou *apud turrim*), pour la première fois en 1267 (7). On ne sait pas quelle est la tour qui lui a valu ce nom (8). Serait-ce celle que portait la motte ? De nouvelles recherches tireront peut-être cette question au clair.

Signalons encore qu'une famille aristocratique a porté le nom de Weyersheim : en 1158, *Burchardus de Wihersheim* est témoin d'un privilège de Frédéric Barberousse

pour Neuburg (9). Comme il est nommé entre un comte et un ministériel, on ne peut rien dire de son rang social ; il n'est d'ailleurs pas certain qu'il se rattache à Weyersheim plutôt qu'à Souffelweyersheim. En revanche, c'est sûrement de la première de ces localités que tire son nom le *dominus Bertolt de Wihershem* qui assiste en 1217 au partage d'Ochsenstein (10), car les Ochsenstein, parents des Geroldseck, sont comme eux possessionnés à Weyersheim. La famille est attestée jusqu'en 1340 (11). Rien ne prouve évidemment qu'elle ait résidé au château, encore moins qu'elle l'ait construit.

NOTES

(1) A. KOCHER, *Urkundliche Geschichte des bischöflichen Amtes Wanzenau*, Strasbourg 1909, 57.

(2) Rien dans J.B. ELLERBACH, *Der dreissigjährige Krieg im Elsass*, 3 vol. Mulhouse 1912-28.

(3) *Histoire des quatre dernières campagnes du Maréchal de Turenne (1672-75) enrichie de cartes et de plans...* par M. le Chevalier de Beaurain, géographe ordinaire du Roi, Paris, 1782, h.t. - Sur la méthode de l'auteur, cf. son avertissement, p. V.

(4) Le château ne figure par sur les cartes des marais de Weyersheim au XVIIIe siècle (Arch. Dép. Bas-Rhin C 361/20-21). Je n'ai pas consulté les plans de Weyersheim en 1762 conservés au Landesarchiv de Spire, WW 1/208 et 1/382. Sur les cartes manuscrites anciennes d'Alsace, cf. F. GRENACHER, Die Anfänge der Militärkartographie am Überrhein, in *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde* 56, 1957, 67-118 et 57, 1958, 89-131.

(5) Arch. Mun. Strasbourg, OND Geudertheim n° 3. Des biens des Geroldseck (et des couvents de Marmoutier et Sindelsberg, dont ils sont les avoués) sont fréquemment signalés à Weyersheim.

(6) En principe, les formes en *Wih-* désignent Weyersheim ou Souffelweyersheim, celles en *Wi(c)k-* ou en *Wig(g)-* Wickersheim (au Nord-Ouest de Hochfelden), Illwickersheim (aujourd'hui Ostwald) ou Breuschwickersheim. Il y a malheureusement des exceptions à la règle, p. ex. ABR H 2705/15 : *villa Wigersheim apud turrim* (1472).

(7) *Urkundenbuch der Stadt Strassburg*, III 2 n° 4.

(8) J. BAQUOL, *L'Alsace ancienne et moderne* (3e édition refondue par P. RISTELHUBER), Strasbourg 1865, 582, y voit sans aucune preuve le clocher de l'église. F. HEFELE, Freiherrlich von Gayling'sches Archiv im Schloss zu Ebnet, in *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* 70, 1916, m 91 n° 120 mentionne des biens à Weyersheim *beim Wintersmattenturm* en 1372, mais c'est qu'il a mal compris la charte originale (A 120) qui parle d'un *pratum... in banno ville Wihers-*

heim apud turrim nuncupatum Wintersmatte, donc d'un pré appelé Wintersmatte au ban de Weyersheim zum Turm.

(9) *Monumenta Germaniae*, Diplomata X/1 346 n° 206 ; l'index y voit notre Weyersheim.

(10) *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* 14, 1861, 191.

(11) J.D. SCHOEPFLIN, *Alsatia Illustrata*, II, Colmar 1761, 677 (trad. L.W. RAVENEZ, V, Mulhouse 1851, 727).

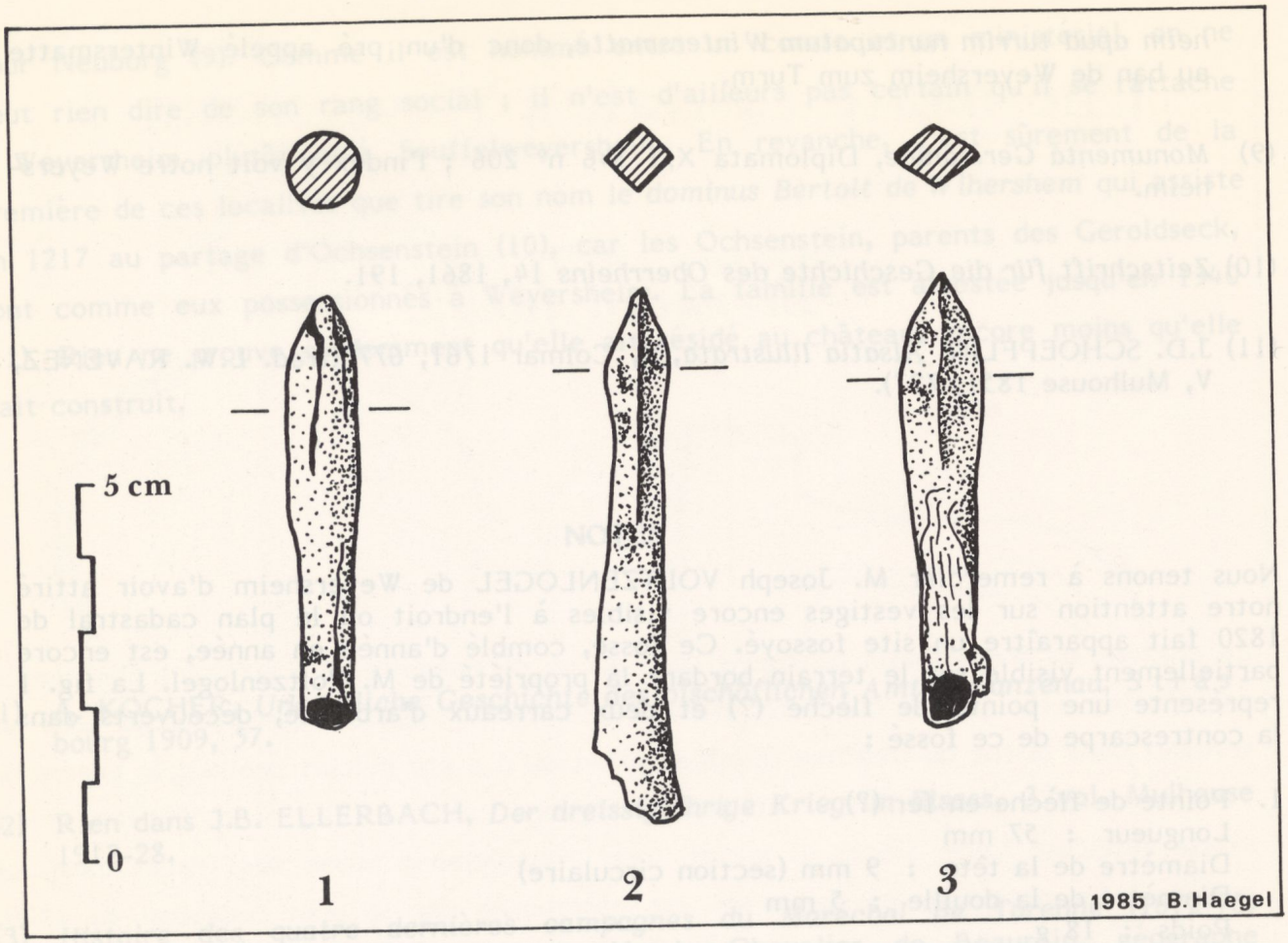
Nous tenons à remercier M. Joseph VOLTZENLOGEL de Weyersheim d'avoir attiré notre attention sur les vestiges encore visibles à l'endroit où le plan cadastral de 1820 fait apparaître un site fossoyé. Ce fossé, comblé d'année en année, est encore partiellement visible sur le terrain bordant la propriété de M. Voltzenlogel. La fig. 1 représente une pointe de flèche (?) et deux carreaux d'arbalète, découverts dans la contrescarpe de ce fossé :

1. Pointe de flèche en fer (?)
   Longueur : 57 mm
   Diamètre de la tête : 9 mm (section circulaire)
   Diamètre de la douille : 5 mm
   Poids : 18 g
   Traces de bois dans la douille.

2. Carreau d'arbalète en fer
   Longueur : 70 mm
   Tête pyramidale de section carrée
   Diamètre de la douille : 8 mm
   Poids : 22 g

3. Carreau d'arbalète en fer
   Longueur : 60 mm
   Tête de section losangique
   Diamètre de la douille : 5 mm
   Poids : 27 g.

Bernard HAEGEL



Weyersheim - carreaux d'arbalète

Photo 1 : Weyersheim - Les vestiges du fossé

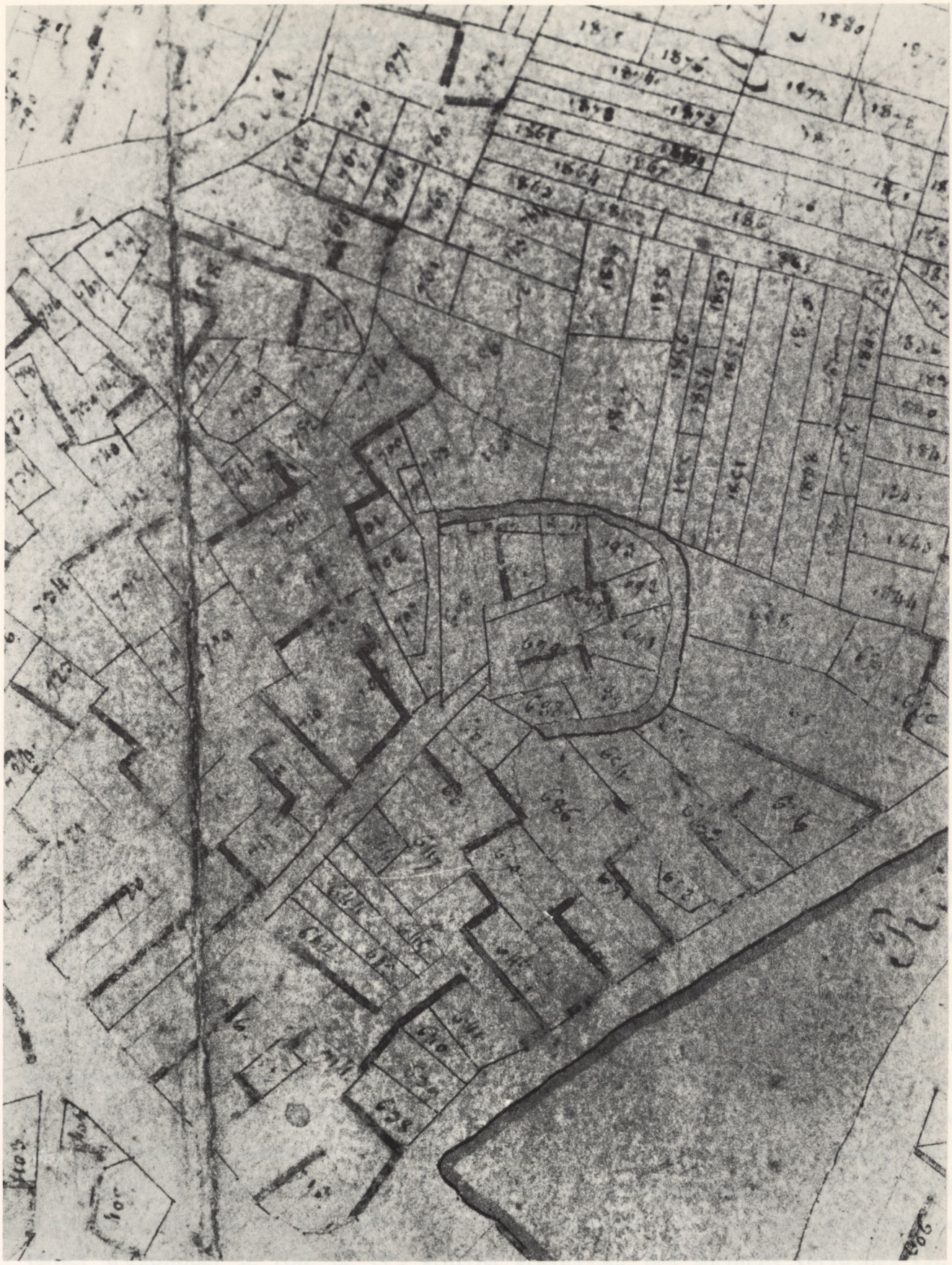


Photo 2 : Weyersheim - Plan cadastral de Marloir (1820)